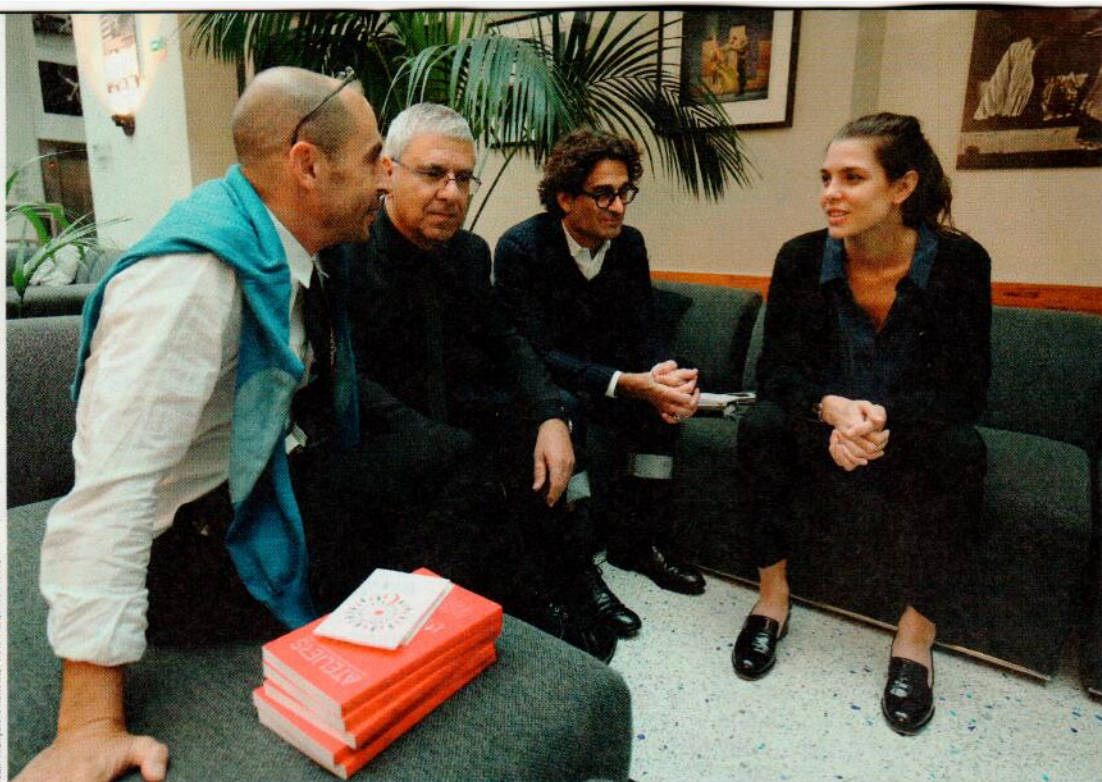


Jean-François Ottomello/Photo PDR/Nico Malini/Max PPP



Charlotte Casiraghi avec les organisateurs des Rencontres philosophiques

des idées sur le Rocher

Lancées à l'initiative de Charlotte Casiraghi, princesse inspirée, les **Rencontres philosophiques de Monaco** mettent en lumière la pensée contemporaine la plus audacieuse.

Après le temps de la victoire en chantant (l'AS Monaco FC, sacré champion de France de foot), voici venu le temps apaisé de la "conversation". D'un stade à ciel ouvert à un forum dans une caverne, des cris de vainqueurs avinés aux prières de sages avisés : ce déplacement de la surface de réparation vers la zone de réflexion est celui auquel nous invitent, les 7 et 8 juin, les Rencontres philosophiques de Monaco, lancées en octobre 2015 par la princesse Charlotte Casiraghi, plus attirée par l'aridité du commentaire de texte que par les mondanités principautaires. Princesse au gros pois, la petite fille de Grace Kelly n'accepte de sortir de sa réserve statutaire que pour défendre la cause de sa vie secrète : la philosophie. Même si la presse people s'acharne à l'assigner à résidence, en chroniquant sa beauté princière, ses amours déçues, ses tenues Gucci...

Devenu au fil des mois l'un des lieux de discussion publics les plus stimulants de France, en termes d'ouverture du débat d'idées, cet événement déjoue tous les clichés attendus à propos de la vie sur le Rocher, encore parfois décrit comme un "royaume d'opérette sur un caillou cossu" (formule qui avait causé, en 1982, le renvoi du journaliste d'Antenne 2 Bernard Langlois). Chaque mois,

des ateliers et des conférences, gratuits et répartis dans la ville, offrent l'occasion à un public profane de se frotter à des questions sacrées, à la fois ancrées dans le présent et rattachées aux grands concepts de l'histoire de la philosophie : un équilibre sur lequel veille les programmeurs, Robert Maggiori, Joseph Cohen et Raphael Zagury-Orly.

Tous les philosophes qui se sont rendus sur place pour parler de leurs recherches ont pu mesurer à la fois l'exigence des Rencontres et la curiosité d'un public avide de savoir. Témoins d'une rencontre passionnante, en décembre dernier, sur la question du "corps sculpté", on a pu mesurer combien l'esprit de curiosité prolifère dans les lieux publics, dès lors qu'on stimule régulièrement des lecteurs potentiels. Sculpter l'esprit de tous, tel pourrait être le principe qui guide ces Rencontres. Moins celles d'un troisième type que celles d'un type logé en chacun de nous : celui qui aspire à la

compréhension du monde. Cette année, le colloque a pour thème "le temps de la conversation" et réunit quelques-uns des esprits les plus féconds (Michaël Fœssel, Barbara Cassin, Ali Benmakhlouf...). Quant au prix littéraire décerné à cette occasion, il témoigne lui aussi d'une vive attention à la part la plus novatrice de la philosophie contemporaine, à l'image des essais d'Emanuele Coccia (*La Vie des plantes*), Matthew B. Crawford (*Contact - Pourquoi nous avons perdu le monde...*), Luisa Damiano et Paul Dumouchel (*Vivre avec les robots*) ou encore Sue Donaldson et Will Kymlicka (*Zoopolis*). Du besoin d'une nouvelle cosmogonie à la crise de l'attention, de l'éthique animale aux formes inédites de socialité, les enjeux du présent soulignent bien que la philosophie "apporte les outils de réflexion nécessaires pour comprendre le monde, la société, les autres et soi-même", selon Robert Maggiori. En écho à d'autres festivals, qui en France permettent au large public de se familiariser avec la philosophie, ces Rencontres témoignent à la fois de la vitalité de la pensée actuelle et du désir généralisé d'en saluer l'audace. Charlotte for ever, philo for ever.

Jean-Marie Durand

sculpter l'esprit de tous, une possibilité de ces Rencontres

Le Rencontres philosophiques de Monaco les 7 et 8 juin, philomonaco.com